Évaluation de la recherche

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

UMIFRE CJB - Centre Jacques Berque pour les études en sciences humaines et sociales

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Centre national de la recherche scientifique – CNRS

Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023
VAGUE C

Rapport publié le 20/10/2023

Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur

Au nom du comité d'experts[1] :

Philippe Hamman, Président du comité

Pour le Hcéres[2] :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :
1 Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 11, alinéa 2) ;
2 Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président. » (Article 8, alinéa 5.)

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :	M. Philippe Hamman, Université de Strasbourg
Experts :	M. Patrice Cressier, CNRS (retraité) M. Benoît Fliche, CNRS, Nantes (représentant du CoNRS) M. Alain Messaoudi, Nantes Université

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Bernard Moizo

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Centre Jacques- Berque
- Acronyme : CJB
- Label et numéro : UAR 3136
- Composition de l'équipe de direction : M. Adrien Delmas (directeur)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
Panel 1
SHS6 : Histoire générale du passé et des savoirs
Panel 2
SHS3 : Le Monde social et sa diversité
Panel 3
SHS5 : Cultures et productions culturelles

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Depuis 2018, le centre Jacques Berque est structuré autour de 3 thématiques :

1) Le temps long du Maghreb : archéologie et philologie ; déclinée autour des 4 entrées suivantes :

- Archéologie(s) et histoire de l'archéologie
- Patrimoine et études critiques du patrimoine
- Histoire du Moyen-Âge maghrébin
- Philologie et humanités numériques

2) Les savoirs en pratiques dans le Maroc contemporain ; autour de 3 entrées :

- Retour de l'histoire contemporaine
- Approches de l'urbain
- Études du politique

3) Le Maghreb et l'Afrique subsaharienne ; également autour de 3 entrées :

- Le virage africaniste du Maroc
- Chaire d'études migratoires
- African theory

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Créé en 1991, en tant qu'antenne de l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC) à Tunis, le Centre Jacques Berque (CJB) est l'un des plus jeunes des 27 Instituts français de recherche à l'étranger (IFRE), sous la double tutelle du MEAE et du CNRS. Il a été successivement dirigé par Nadir Boumaza, Michel Peraldi (2005-2010), Baudouin Dupret (2010-2015), Sabrina Mervin (2015-2017) et, après un intérim assuré par Karima Direche-Slimani, Adrien Delmas (2018-2022). En 2020, il est devenu la 13e antenne de l'Institut français du Maroc (IFM). En 2021, le CNRS en a fait une unité d'appui et de recherche (UAR). Le Centre est actuellement dirigé par Anouk Cohen. Il est localisé au centre de Rabat, dans le quartier Hassan.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le CJB est une UAR qui appartient au réseau des Umifre. Il est aussi la 13e antenne de l'Institut français du Maroc (IFM).
Si la réputation acquise par le Centre a aidé à traverser deux crises majeures - la démission de la directrice en exercice en 2017 et les mesures d'isolement imposées par l'épidémie de Covid-19 -, les rapports concrets entretenus avec les autres institutions de recherche et d'enseignement marocains ou français pourraient être davantage étayés, notamment en termes d'implantation dans l'environnement national marocain, mais aussi en termes de partenariats français ou européens.
Le CJB fait partie des éléments structurants du champ des recherches en sciences humaines et sociales sur le Maghreb. Son rôle est d'autant plus important que ce domaine connaît une certaine fragilité, comme a pu le mettre en évidence le *Livre blanc sur les études maghrébines* récemment publié par le GIS Moyen-Orient Mondes musulmans.

À la suite de la crise de 2017, les liens avec les partenaires marocains doivent en partie être retissés. La nouvelle direction est particulièrement attentive à développer, à côté des partenariats classiques du CJB (Casablanca et Rabat), des liens avec des universités régionales comme celle de Meknès.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	0
Maîtres de conférences et assimilés	0
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	2
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	1
Sous-total personnels permanents en activité	**4**
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche non permanents	4
Post-doctorants	0
Doctorants	?
Sous-total personnels non permanents en activité	**4**
Total personnels	**8**

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2021. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Employeur	EC	C	PAR
CNRS	0	2	1
Autres	0	1	0
Total	**0**	**3**	**1**

BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	1 214 100
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	0
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	554 524
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	20 048
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	13 609
Total en Euros €	**1 802 281**

AVIS GLOBAL

Fondé en 1991, le Centre Jacques Berque est aujourd'hui une Umifre reconnue dans son aire géographique (Maroc, Maghreb et extension en Afrique) et pour ses approches pluridisciplinaires des Humanités, à des temporalités diverses, du long terme à l'actualité.

Le comité souligne la dynamique effective du CJB, notamment celle de sa direction et de ses personnels d'appui, qu'il a pu constater au cours des échanges. Il souligne de même la forte implication des doctorants et post-doctorants, y compris dans des prises de contacts collectives à l'occasion de bourses de courte durée. Le CJB bénéficie également du soutien réaffirmé de ses tutelles.

Cette dynamique pourrait s'avérer encore plus nette et plus visible si le nombre de personnels d'appui affectés au CJB n'avait pas été réduit à un niveau qui conduit pour ceux qui restent à une surcharge de tâches au quotidien. Ces complications n'ont pas été réellement résolues par des formules de mutualisation ponctuelles, et font courir un risque sur la bonne entente au sein de l'équipe administrative et technique.
Les actions et les axes structurants du CJB, à condition d'être dépliés en nombre raisonnable, pourraient être davantage partagés collectivement, y compris en termes d'équilibre entre chercheurs français et marocains, en termes de réseaux inclusifs sur l'ensemble du territoire marocain et au-delà, ou encore dans les réflexions sur les enjeux de langue dans les activités et les publications.

En matière d'organisation, le CJB est caractérisé par la fusion avec l'Institut français du Maroc (IFM), ce qui peut réduire l'autonomie pratique et quotidienne du Centre. Il souffre du non remplacement du secrétariat général. L'équipe se compose de quatre agents de droit local (ADL) qui occupent plusieurs fonctions simultanées, faute de personnel d'appui à la recherche, avec des statuts variés et parfois fragiles (auto-entreprenariat, par exemple). Cette petite équipe administrative fonctionne pourtant remarquablement bien et arrive à coordonner ensemble la communication, les publications, les missions de recherche, les cours de langues arabes, le rétablissement et la remise à niveau de la bibliothèque.

En matière d'attractivité, le Centre Jacques Berque apparaît remarquable par le nombre de doctorants accueillis, et participe pleinement de la mission de production de liens d'une Umifre. Il est aussi remarquable par la qualité du fonds documentaire qu'il met à disposition de la communauté scientifique. Des projets saillants ont été conduits sur la période (dont 1 ANR et 1 FSPI), même si les contrats internationaux sont plus en retrait. La caractérisation des accueils en termes de durée et de dynamisation des thèmes structurants du Centre pourrait être davantage spécifiée pour autoriser un jugement en toute connaissance sur leur portée.

En matière de production scientifique, le Centre Jacques Berque est confronté à la difficulté d'accorder le rythme et le volume de ses publications à ceux des manifestations scientifiques qu'il organise et à l'amplitude de l'éventail des disciplines qu'il a vocation à couvrir dans le cadre de ses programmes. La collection propre qu'il a mise en place en *open access*, de bon niveau, est une initiative heureuse, tout comme le recours à la coédition qu'il s'agira sans doute de développer. Le comité salue aussi l'effort de mise en ligne de séminaires et de conférences. Il n'est pas toujours facile en revanche de distinguer dans la production scientifique des boursiers et des anciens boursiers en quoi elle est redevable de l'aide reçue du CJB. Une forme de labellisation pourrait être utile.

En matière de relations avec la société, le Centre Jacques Berque semble en passe de surmonter les difficultés causées par la crise interne de 2017 et par les fermetures imposées par l'épidémie de Covid 19. Sa dynamique de réouverture et de mise à disposition de ses ressources auprès du public en témoignent. Ses thématiques de recherche entrent en écho avec des questions débattues dans la société marocaine (problématiques urbaines, migratoires et religieuses) et discutées dans le cadre de la définition des politiques publiques (recherche archéologique et mise en valeur du patrimoine). On peut y voir les marques d'une intégration à son environnement.

Le comité encourage ainsi la direction du CJB à poursuivre les démarches engagées. Bénéficier d'un personnel d'appui supplémentaire à brève échéance apparaît nécessaire pour ne pas impacter durablement le rayonnement effectif du Centre.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

À la suite de la précédente évaluation du CJB en 2018, il est fait état d'un grand « coup de barre » vers les études du temps long, autour de deux disciplines principales, l'archéologie et la philologie, la première ayant été peu investie durant de longues années alors que le champ est vu comme porteur, tant sur le plan de la production de savoirs que des coopérations. En même temps, l'Umifre veille à conserver et à développer les études sur le contemporain et sur ses domaines de prédilection (études sociales, urbaines, politiques, religieuses, esthétiques) ainsi que sur les études migratoires.
Le rapport d'évaluation de 2018 faisait état en revanche de points faibles (rotation trop rapide des chercheurs affectés, faible nombre de chercheurs HDR, dépendance excessive de budgets fluctuants, sollicitation excessive des chercheurs pour répondre aux appels à projets), tous problèmes dont le CJB apparaît conscient. Ces points faibles existent toujours, ils sont liés à la taille, à la structure et au statut de cette unité plus qu'à la gestion scientifique de la direction.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les ressources de l'unité

Le CJB dispose de ressources limitées mais réelles, avec une surface administrative de 230 m2 et de 170 m2 de surfaces techniques.
L'équipe est constituée d'un directeur, d'une chercheure CNRS, et de 4 ADL (1 démission en décembre 2022), dont deux recrutés en 2019 et 2021 (chargés de communication et de coordination pédagogique).
Les ressources pour 2021 étaient de 215 000 euros en dotation (CNRS : 28 000 euros, MEAE : 173 000 euros) et 37 009 euros en ressources propres. Après une baisse de 2017 à 2020, on retrouve le niveau de 2016. Entre-temps, le CJB a bénéficié de projets (ANR et FSPI).

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Deux objectifs scientifiques sont remarquables. Le premier est la revalorisation du fonds documentaire prêté à l'EGE (École de Gouvernance et d'Économie, Rabat), en 2014, reconstitué en 2019 et remis en circulation avec une migration de 10 000 monographies vers un système intégré de gestion.
Le second objectif tient au développement de cours de langues dont la connaissance dans la communauté scientifique est vue comme « rare » : arabe littéral (*fusha*), arabe parlé (*darija)* et *tamazigh*. Un premier stage a porté sur la langue arabe pour historiens, en novembre 2021, avec des étudiants de l'INALCO et de départements d'arabe d'universités françaises.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Le fonctionnement de l'unité apparaît cohérent avec les objectifs scientifiques. Le recrutement de deux agents, un chargé de documentation et un chargé de coordination pédagogique, correspond aux deux principaux axes de développement de l'unité : la valorisation de la bibliothèque et l'enseignement de langues rares. La consolidation de l'équipe est donc notable.

1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

Compte tenu des ressources financières et de la surface des locaux, le CJB dispose d'une structure de recherche saine. La bibliothèque de recherche a bénéficié d'une attention particulière depuis 2018, notamment avec la restitution du fonds documentaire du CJB prêté à l'EGE.
Des cours de langues dont la connaissance reste rare dans la communauté scientifique ont également été mis en place.

Points faibles et risques liés au contexte

Les points faibles de l'unité tiennent tout d'abord à la faiblesse numérique des agents de droit local (ADL). Depuis 2017, leur nombre est passé de 8 à 4 (2023). La précarité de certains statuts d'ADL (auto-entreprenariat par exemple) fragilise sensiblement la structure, comme le montre la démission d'un membre de l'équipe en décembre 2022. Le résultat est une surcharge de travail qui risque d'avoir pour effet, à court ou moyen terme, le désengagement d'une équipe pourtant soudée et volontaire.
Le second point faible est la fusion avec l'IFM qui ne se révèle pas pleinement profitable au CJB au quotidien. On peut prendre comme exemple le chauffeur du centre, dont la qualité de service est jugée moindre. Cette fusion est revenue à alourdir nettement les procédures. Les gains en termes d'efficacité administrative concrète, comme en termes financiers, peuvent dès lors être interrogés, d'autant plus que, *de facto,* au sein des Umifre, l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain n'est pas dans la même situation.

2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le CJB dispose d'un outil tout à fait unique pour devenir ou redevenir un espace de convivialité et d'échange, de lecture et d'écriture : sa bibliothèque. Les moyens nécessaires, finalement relativement limités (un personnel dédié, et un budget d'acquisition d'ouvrages), ont été trouvés ; le catalogue est redevenu accessible (PMB, Sudoc, PEB, etc.). Depuis lors, des lecteurs réguliers, chercheurs et étudiants, fréquentent effectivement le centre, bien qu'une inauguration permettant de marquer le renouveau de la bibliothèque ait longtemps été reportée par la pandémie.

Points faibles et risques liés au contexte

La direction du CJB a bien identifié les limites qui consistent à se reposer uniquement sur les réseaux académiques traditionnels de l'unité, centrés sur Casablanca et Rabat. Elle conduit une politique de diversification des liens de travail avec les universités régionales.

3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

La fusion entre le CJB et l'Institut français du Maroc, opérée en janvier 2020, a accéléré la régularisation juridique et institutionnelle de l'Umifre.

Points faibles et risques liés au contexte

Le gain concret de la fusion avec l'IFM reste néanmoins à être démontré. Si elle n'a pas d'effet lourd à date sur l'autonomie scientifique, en revanche le comité note qu'elle réduit l'autonomie quotidienne du CJB, dans le déroulement de ses tâches de tous les jours, comme le montre par exemple l'absence d'un chauffeur rattaché au CJB, ce qui peut entraver concrètement la fluidité du fonctionnement de l'Umifre.
L'absence d'un secrétariat général n'a pas trouvé de remède dans la fusion administrative avec l'IFM. Le sous-effectif du personnel en appui à la recherche n'est pas non plus compensé par l'IFM.

Cette surcharge de travail de l'équipe administrative du CJB est un risque tant pour la santé au travail du personnel que pour le dynamisme de l'Umifre, qui se trouverait considérablement fragilisée si une nouvelle démission venait à être posée.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité

Le Centre est attractif, comme le montrent le nombre des doctorants et la qualité du fonds documentaire. À travers les partenariats noués au Maroc, et ce malgré les difficultés rencontrées en 2017, le Centre est reconnu à l'échelle régionale, ce dont profitent les échanges scientifiques entre la France et le Maghreb. Des projets ont été conduits avec des financements *ad hoc*, dont 1 ANR et 1 FSPI. Les contrats internationaux sont en revanche plus en retrait. Le profil des personnes accueillies (durée d'accueil, impact sur la dynamique des thèmes structurants du Centre) reste à préciser.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le Centre Jacques Berque occupe une place relativement bien identifiée dans le paysage de la recherche au Maroc et sur le Maroc et plus largement au Maghreb et sur le Maghreb. Il œuvre au renforcement des liens avec les milieux de la recherche française et européenne. Il participe aussi à la valorisation sociétale de ces liens, dans des domaines et des disciplines en SHS comme l'archéologie, l'histoire, les sciences politiques, les sciences religieuses, etc., et promeut ainsi les Humanités en rappelant leur importance.

Le CJB dispose du soutien effectif de ses tutelles - Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et CNRS - sous la forme de budgets récurrents annuels non négligeables (respectivement 185 000 euros/an environ du MEAE ; et 28 000 euros/an environ du CNRS) afin de pouvoir mener des actions.

Des cours de langue ont été mis en place sous différents formats, ciblant notamment des étudiants français et européens qui viennent se former au Maroc dans le cadre de leur cursus universitaire. Pour ce faire, nonobstant une période de crise en 2017 dont les conséquences se font ressentir, des partenariats existent au Maroc avec notamment la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc, les Archives du Maroc, la bibliothèque Hassania, l'Association Wasl Générations Patrimoine, l'INSAP et la Faculté des Lettres de Rabat. Ces partenariats sur site - rôle premier d'une Umifre - sont articulés avec un rayonnement élargi, en France et en Europe. Une piste complémentaire identifiée est de développer les relations avec le GIS Moyen- Orient et mondes musulmans, sur des projets axés sur le Maghreb, notamment autour des humanités numériques comme la fouille textuelle sur manuscrits ou encore la mise à disposition d'archives numérisées.

La piste ouverte d'une histoire intellectuelle des sociétés du Maghreb permet de prendre un certain recul par rapport aux enjeux sociétaux et de développer la réflexivité de la recherche : cette piste apparaît comme complémentaire d'un investissement dans les supports en ligne (Facebook, chaîne YouTube...) qui contribue à élargir la diffusion des connaissances scientifiques.

Points faibles et risques liés au contexte

La taille du Centre Jacques Berque et son rôle d'Umifre accueillant des personnels d'autres institutions ainsi que des mastérants et doctorants sur une durée limitée peuvent être considérées comme des contraintes à une politique d'attractivité plus ambitieuse, que ce soit à l'échelle française ou que ce soit par l'implication de chercheurs marocains, issus non seulement de Rabat mais également d'établissements de l'ensemble du pays. Cette politique plus ambitieuse vaudrait aussi à une échelle européenne, au niveau notamment du dialogue euro-méditerranéen, voire Europe/Afrique, où l'épaisseur du cas marocain peut être riche de sens. L'entrée par les histoires et les temporalités, comme par les espaces et les pratiques linguistiques peut être tout à fait cohérente. Le comité dispose de peu d'information à propos de l'aire de la Mauritanie.

Les sous-thématiques au sein des 3 thèmes structurants du Centre Jacques Berque semblent davantage se rattacher à une rationalisation des actions et des travaux de personnes précises qu'à des programmes de recherche discutés collectivement et susceptibles d'intéresser de nombreux doctorants, par exemple, alors que ces derniers participent directement de l'essaimage souhaitable.

Le rayonnement scientifique du Centre Jacques Berque ne semble pas s'appuyer fortement sur l'engagement de ses membres dans des comités de revues internationales à comité de lecture. Les participations à des sociétés savantes et l'organisation de colloques internationaux ne sont pas explicitées.

La participation des membres de l'Umifre aux *Cahiers de recherche du Centre Jacques Berque* aurait pu constituer un support d'identification, mais cette revue en ligne ne semble plus avoir été active au cours de la période d'évaluation.

La fusion du CJB en 2020 avec l'Institut français du Maroc mérite une attention particulière afin que des avantages techniques ne viennent pas justifier des réductions supplémentaires d'emplois-supports ou peser dans le sens d'une réduction du budget annuel du CJB pour ses activités scientifiques.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

En tant qu'Umifre, le Centre Jacques Berque a un rôle important d'animation de la recherche et de sa valorisation sociétale, par l'accueil de personnels sur des périodes plus ou moins courtes ou longues. C'est notamment vrai au titre des personnels de recherche, où l'on dénombre sur la période 2016-2021 6 chercheurs CNRS accueillis pour des missions de recherche.
Les deux dernières affectations de chercheurs CNRS sont bien positionnées par rapport à la politique scientifique du Centre Jacques Berque, sur la question religieuse et l'islamologie, d'une part, l'archéologie, d'autre part.
Sont également cités plus de 180 mastérants, doctorants et post-doctorants accueillis entre 2016 et 2021, ce qui est assez considérable. Le comité a pu constater que ce dispositif favorise une réelle dynamique pour ces derniers, même dans le cas (de loin le plus fréquent) de bourses de courte durée, d'un à quelques mois.
Un conseil scientifique de 6 membres (dont des chercheurs marocains) a été établi pour se prononcer sur l'attribution des bourses de courte durée (environ 20 par an, de 500 à 1500 euros) et celles de longue durée (pour un doctorant et un post-doctorant chaque année).
Des activités récemment lancées favorisent le sentiment d'appartenance à l'Umifre, y compris pour les doctorants, à l'exemple de déjeuners communs à tous les personnels une fois par mois.

Points faibles et risques liés au contexte

L'adéquation entre l'accueil de chercheurs, voire de doctorants, et le projet scientifique du Centre Jacques Berque mériterait d'être plus finement spécifiée : chaque thématique et chaque sous-thématique affichée n'apparaît pas abondée par un nombre conséquent de chercheurs et/ou de doctorants.
Des informations plus précises sur les personnels accueillis ou impliqués (et les différents statuts ou modalités d'association), français et marocains, seraient précieuses. De plus, le comité aurait aimé disposer d'informations plus étayées sur les nombreux doctorants accueillis, leur origine et leur profil.
Une ouverture du CJB à l'ensemble des établissements de recherche marocains, outre des réseaux d'ores et déjà bien établis à Rabat ou Casablanca, par exemple, pourrait renforcer des actions partenariales, ce qui suppose toutefois pour le CJB de se voir allouer suffisamment de moyens, y compris pour impliquer des chercheurs marocains dans leur diversité sous des formules peut-être à redéfinir.

Le comité souligne l'importance pour le CJB de disposer de suffisamment de personnels d'appui et d'administration aux statuts et aux fonctions stables, personnels importants pour matérialiser l'Umifre vis-à-vis de ses usagers et de ses chercheurs sur la durée.

Le tableau des données d'activités ne fait pas état de chercheurs ayant soutenu une HDR au cours de la période d'accueil.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

Points forts et possibilités liées au contexte

Au-delà de la dotation récurrente de ses tutelles, l'Umifre dispose de ressources propres obtenues à la suite d'appels à projets nationaux. Annuellement, les sommes sont comprises entre 11 000 et 267 400 euros, avec une moyenne autour de 50 000 euros. On note en particulier les projets ANR « Enseignement de l'islam au Maroc (18e-21e siècles) », et « La Route des Empires : recherche et valorisation patrimoniale des sites archéologiques du Moyen-Âge Présaharien, Maroc » (Fonds de solidarité pour les projets innovants, du MEAE, 330 000 euros).

Points faibles et risques liés au contexte

Les ressources propres du Centre Jacques Berque obtenues sur appels à projets internationaux s'avèrent limitées sur la période considérée : 20 000 euros en 2016, puis il n'y a plus de projet obtenu depuis lors jusqu'en 2021 inclus.
Les ressources propres demeurent ainsi quelque peu fluctuantes d'une année sur l'autre, alors que, par effet de *hub*, les Umifre veulent être un outil de dynamisation des réponses à des appels à projets, à condition de disposer pour cela d'un personnel administratif d'appui, ce qui fait défaut aux chercheurs du Centre Jacques Berque.
Le comité ne dispose pas de statistiques sur les ratios entre projets déposés et projets obtenus sur la période d'évaluation.
Tout en étant conscient de l'investissement en temps que cela représente, le comité souligne qu'un des objectifs d'une Umifre est de témoigner du rayonnement des recherches françaises à l'étranger : pour ce faire, une attention à des projets internationaux est centrale. La piste proposée de collaborations accrues avec le GIS Moyen- Orient et mondes musulmans y invite pareillement.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le Centre Jacques Berque accueille une bibliothèque de recherche importante. Sont rassemblés depuis 2019 un fonds de quelque 2 500 ouvrages et périodiques qui avait été remis en 2014 à l'EGE dans le cadre d'une convention de prêt, et un fonds d'environ 8 500 titres qui étaient restés hébergés au Centre. Ce fonds reconstitué est disponible par un catalogue public en ligne. Le rez-de-chaussée du bâtiment du Centre, réaménagé, permet d'accueillir désormais des lecteurs sur site.
Une convention- cadre avec l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC, Tunis), qui dispose d'un pôle édition, a été signée en 2021 afin de maintenir une activité éditoriale au Centre Jacques Berque.
On note la production d'un corpus sur « la route des empires » en 2021, valorisant les ressources du Centre avec une dimension de dynamisation patrimoniale et touristique.

Points faibles et risques liés au contexte

La politique d'édition du Centre Jacques Berque, en termes de compétences liées, peut être amenée à évoluer en relation avec le développement des publications électroniques (d'ores et déjà intégrées), ce qui suppose de valoriser véritablement la plus-value de la bibliothèque de recherche qui l'identifie historiquement. La perte d'un support dédié d'appui à l'édition est de nature à contraindre le dynamisme du Centre en la matière, malgré la mise en place récente d'un Comité scientifique destiné à garantir la qualité des contenus des publications.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

Le comité souligne le maintien du rythme de la production scientifique durant la pandémie Covid, malgré les obstacles à la circulation des boursiers et des chercheurs.
Catalyseur de la réflexion scientifique, le CJB a mené ses activités à travers de multiples séminaires, débats et conférences (facilités par le distanciel) : il a alimenté cette production, sans donner toujours lieu à publication.
Le « tournant archéologique » adopté à partir de 2019 ne s'est pas fait aux dépens d'autres disciplines, grâce à un programme FSIP, mais peut poser la question de sa rentabilité et de sa continuité.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

Points forts et possibilités liées au contexte

La politique éditoriale est active. Pour l'édition « papier », des ouvrages sont édités ou coédités, en lien à la convention-cadre avec l'IRMC (Tunis), pourvu d'un pôle éditorial. Une collection propre existe en *open edition* : *Maktabat al-Maghreb,* avec 6 livres publiés entre 2018 et 2022.

À propos plus précisément de l'axe 1 du Centre, consacré à l'archéologie et à l'histoire de l'archéologie, le CJB a apporté un soutien logistique et scientifique à quatre programmes maroco-français (*Rirha, Littoral atlantique*, *Igilliz* et *Sijilmassa*). Il s'agit d'une aide complémentaire car ceux-ci sont financés principalement par d'autres sources (MEAE, CNRS, Écoles, etc.). Pour ce qui est de l'historiographie de l'archéologie, la réflexion a produit en 2022 un dossier notable dans la revue *Hespéris-Tamuda*. Sur le volet patrimoine, le projet FSIP « La route des empires », ambitieux et financièrement bien doté, a promu et valorisé le patrimoine marocain, incluant plateforme internet et conception de centres d'interprétation. Considéré comme prioritaire par l'une des tutelles, il semble avoir été bien accueilli par les interlocuteurs marocains. Dans le domaine de l'histoire du Moyen Âge, une recherche sur les « routes et caravansérails du Maghreb médiéval » et en particulier sur les circulations sahariennes entend constituer un prolongement du projet précédent. Posée sur la longue durée, la question est d'actualité. Enfin, en matière de philologie et d'humanités numériques, il est question de la circulation des manuscrits de part et d'autre du Sahara, en s'appuyant sur des actions communes avec le GIS MOMM, afin d'atténuer la fracture nord-sud entre les infrastructures, mission essentielle de l'Umifre.

L'Axe 2, « Savoirs en pratique dans le Maroc contemporain », s'est développé différemment de l'axe 1, mais histoire et sciences sociales ont donné lieu à un nombre non négligeable de manifestations et à diverses publications pour irriguer le milieu scientifique local. L'histoire contemporaine est avant tout présente à travers des colloques, des séminaires et certains mensuels, tandis que les migrations et les conflits ont fait l'objet d'une attention particulière. Dans un Maroc en continuelle mutation, il est logique que l'urbain soit l'une des préoccupations du CJB : inégalité des croissances, chocs des intérêts, résistances sociales sont traitées en coopération avec l'INAU. Enfin, les études politiques, pluridisciplinaires, privilégient le temps présent : le CJB est un témoin actif de ces processus en constante évolution et peut être un interlocuteur privilégié des institutions marocaines en ce domaine.

Par sa thématique « Le Maghreb et l'Afrique subsaharienne », l'axe 3 vient à point car la dimension africaine du Maroc s'affirme de plus en plus nettement dans la politique du pays. Les deux champs d'action évoqués, la création d'une chaire d'études migratoires et l'*African theory* sont cohérents avec les orientations globales du CJB, mais restent à préciser.

Points faibles et risques liés au contexte

En matière d'édition, l'absence de revue propre est un handicap. La diffusion en ligne du *Carnet du Centre Jacques Berque* ou la chaîne YouTube, utiles initiatives, ne peuvent jouer le même rôle et ne sont encore que partiellement opérationnelles. La liste des ouvrages collectifs publiés sous d'autres labels éditoriaux que le CJB offre une image décalée de cette catégorie de publication.

En archéologie, le projet phare qu'a constitué la « Route des Empires » a quasiment doublé le budget global du CJB en 2019. Le comité aurait souhaité des informations plus précises sur les interventions faites sur le terrain, en particulier sur le degré de la participation du CJB dans la mise en place – effective ou en instance de l'être – de centres d'interprétation, établis sur les 6 sites : simple financement, en complément de ceux de l'Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine (INSAP), des administrations locales et régionales, ou conception et suivi scientifique. La question peut être de savoir dans quelle mesure le CJB a pleinement vocation à ce type d'intervention patrimoniale lourde, et en quoi un tel positionnement peut être lié à la fusion établie en 2020 entre le Centre et l'Institut français du Maroc.

Pour ce qui concerne les résultats scientifiques et le « produit » de ce même programme, il est sans doute encore tôt pour en juger, puisqu'il ne s'est achevé qu'il y a un peu plus d'un an. L'effort fait sur certains aspects formels, didactiques (les restitutions 3D), voire ludiques, est notable et la création d'applications est bien dans l'air du temps, mais le contenu de la plateforme n'est pas encore très dense, même en tenant compte du fait que l'information fournie est destinée au grand public. Elle synthétise des données provenant de publications que les rédacteurs anonymes des fiches ne prennent pas le soin de citer, non plus que les travaux de terrain récents. Le comité suggère de remédier à ces lacunes, pour pleinement valoriser l'outil.

D'une façon générale, et tous axes confondus, le comité aurait souhaité que l'information fournie sur la période d'évaluation soit plus explicite. La création d'une chaire partagée avec l'Université internationale de Rabat (UIR) est l'un des exemples de ces flous de l'information : quel est le statut au CJB de la chercheuse impliquée ?

2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le CJB est une « petite » unité par le nombre de personnels permanents, mais aussi par celui des chercheurs qui y sont temporairement affectés. Le volume de l'activité éditoriale est au niveau de ce qui est attendu d'une formation de cette dimension, par l'implication d'un grand nombre de chercheurs qui ont entretenu des liens plus ou moins étroits avec le Centre et qui les ont maintenus, mais aussi par le dynamisme de ses membres et de sa direction.

Une partie importante de cette production est fournie par les nombreux séminaires qui inscrivent la réflexion dans l'actualité de la recherche et qui dynamisent les échanges entre chercheurs maghrébins, principalement du pays d'accueil, et français.

La productivité scientifique de l'institution ne se mesure pas seulement en matière de publications ou d'actions à caractère plus ou moins promotionnel, mais aussi dans la qualité des réseaux de chercheurs tissés autour d'elle ainsi que par la durabilité de l'impact de ses initiatives dans la communauté scientifique.

Points faibles et risques liés au contexte

Le faible nombre des chercheurs affectés à l'unité, la brièveté relative de leur séjour au CJB (de l'ordre de 2 ans, compte tenu du dispositif en vigueur) et la diversité de leurs orientations scientifiques, pourtant théoriquement inscrites dans l'un des trois grands axes de recherche de l'institution, ont pour conséquence un relatif morcellement de la production scientifique et constituent un handicap pour le maintien de la continuité et de la pérennité des programmes.

Les documents mis à disposition du comité d'évaluation ne permettent pas de percevoir avec précision comment se répartit la production scientifique entre les personnels de recherche, non plus que les financements entre les axes.
La liste des publications du CJB prend en compte celles des boursiers, ce qui contribue à l'accroître, sans que le comité ait pu pleinement s'assurer que ces publications résultent effectivement de travaux menés dans le cadre du CJB. De plus, la rotation des boursiers est rapide : 185 bourses attribuées en 6 ans, pour des durées généralement courtes. Cela peut générer une certaine dispersion des thèmes de recherche.

Il se révèle difficile aux chercheurs affectés au CJB, compte tenu d'un nombre de postes administratifs d'appui réduit, de soustraire de leur temps de recherche celui nécessaire à la préparation de dossiers de réponse aux appels à projets nationaux (ANR, etc.) et internationaux (ERC), qui permettraient la mise en place de programmes plus lourds, comme il semble en avoir été fait l'expérience (un programme ANR en 2017-2021, un FSPI en 2019-2021).

La fusion CJB-IFM s'est accompagnée d'une mutualisation du personnel administratif – soit la diminution du nombre des affectés en propre au CJB – et a eu des conséquences préjudiciables aussi en ce qui concerne la production scientifique : la responsable des publications assume aussi celle de la bibliothèque et a un statut de travailleur auto-entrepreneur qui est peu favorable.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

Points forts et possibilités liées au contexte

En tant qu'unité de type Umifre, établie dans un pays étranger et faisant donc l'objet d'une exposition publique accrue, tant dans son fonctionnement au quotidien que dans ses collaborations avec les institutions locales, le CJB ne peut que porter attention aux enjeux d'intégrité et d'éthique.
La position particulière du CJB lui permet de jouer un rôle d'observateur, voire de médiateur entre des institutions marocaines de recherche, des équipes ou des chercheurs individuels. C'est en territoire « neutre » que se déroulent les séminaires au cours desquels des courants de pensée divergents peuvent dialoguer.

Points faibles et risques liés au contexte

Pour le comité, l'un des risques à éviter est de rompre le délicat équilibre établi entre institutions, équipes et chercheurs du pays d'accueil. Les réseaux constitués ne doivent pas être exclusifs. Durant les entretiens, l'attention a été attirée sur la nécessité de faire une large place à l'ensemble des universités du pays.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Le CJB manifeste une volonté d'ouverture à son environnement. Les thématiques des recherches qu'il porte invitent à des interactions avec la société marocaine, que ces thématiques occupent une place nouvelle dans les orientations de recherche du Centre, comme l'archéologie ou l'histoire contemporaine des savoirs religieux, ou qu'elles soient inscrites depuis longtemps dans ses programmes de recherche, comme les études urbaines ou les questions migratoires.
Il permet de mettre à la disposition d'un public élargi ses ressources documentaires et les résultats des travaux des chercheurs.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non académiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

Dans le cas d'une Umifre, il est quelque peu artificiel de séparer les interactions « académiques » – séminaires organisés conjointement avec des universités marocaines (comme l'Université Hassan II à Rabat) ou des interventions de chercheurs au moyen du CJB dans des universités en dehors du pôle Casablanca-Rabat – et les interactions « extra-académiques ». On peut signaler des collaborations avec le Nederlands Instituut Marokko (Nimar, fondé en 2016 à Rabat par l'université de Leyde), avec la Heinrich Böll Stiftung (avec laquelle le CJB organise un séminaire mensuel, les « mercredis de la participation citoyenne ») et avec la Fondation du roi Abdul-Aziz Al Seoud à Casablanca.
La place nouvelle réservée depuis 2018 à l'archéologie au sein des recherches du CJB a contribué au développement d'actions de coopération franco-marocaines, au-delà du strict cadre académique, avec de possibles répercussions dans le domaine touristique.
Les programmes de recherches actuels, en particulier sur les questions migratoires, laissent augurer la possibilité de nouvelles interactions avec le monde associatif. C'est aussi le cas des études urbaines, qui sont depuis l'origine un des axes forts du Centre, et autour desquelles peuvent se développer des échanges avec la société civile marocaine.
La bibliothèque du CJB, après une longue période de fermeture liée à l'épidémie de Covid-19, a été rouverte au public à l'automne 2022. Elle a retrouvé peu à peu des lecteurs. Les débats que la bibliothèque abrite, depuis sa réouverture, « les rendez-vous de la bibliothèque du CJB », participent à cette redynamisation.

Pour ce qui est des produits adressés à un large public, il faut aussi signaler la contribution du CJB à la production d'une application bilingue arabe-français qui permet de présenter des sites archéologiques médiévaux (« La route des Empires. L'archéologie revisite le Moyen-Âge marocain », https://laroutedesempires.ma/). L'application a été produite dans le cadre d'un programme associant le CJB, l'Institut français du Maroc et la direction du patrimoine du ministère de la Culture et du Patrimoine du Maroc.

Points faibles et risques liés au contexte

La production de l'application « La route des empires » pose la question de la place réservée à la recherche dans des programmes associant recherche, diplomatie culturelle et vulgarisation scientifique : les activités de recherche que devait initier ce programme financé dans le cadre d'un Fonds de solidarité pour les projets innovants (FSPI) du MEAE n'ont pas pu jusqu'à présent être pleinement mises en œuvre. Il pose aussi la question du financement pérenne nécessaire pour assurer la maintenance des outils réalisés, et celle de la répartition de ces charges entre les différents organismes porteurs du projet.
Indirectement, cet exemple ouvre à la question de l'autonomie du CJB par rapport à l'Institut français du Maroc : au-delà de la question de l'autonomie de la politique scientifique, se posent celle de la marge de manœuvre du Centre par rapport à la politique générale de l'Institut français du Maroc et celle de ses capacités d'action, en matière sociale et culturelle.

Il apparaît que la crise, traversée par le CJB en 2017, et les conséquences de l'épidémie de Covid-19 l'ont fragilisé. Il faut à présent du temps, un travail de longue haleine et des moyens réels pour que le Centre puisse pleinement retrouver sa place dans le paysage intellectuel et culturel marocain.

2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le CJB, dont les activités relèvent des sciences humaines et sociales, n'a pas délivré pendant la période considérée de produits spécifiquement orientés vers le monde socio-économique. On peut cependant signaler, dans le cadre du projet « Route des empires », des produits destinés à mieux faire connaître du grand public une série de sites archéologiques, avec un impact socio-économique (développement touristique). Ces produits, d'une part, ont consisté en une plateforme internet et une application pour smartphones, et, d'autre part, ont pris la forme de centres d'interprétation à proximité des sites. Cette opération a été financée par le Fonds de solidarité prioritaire pour les projets innovants, les sociétés civiles, la francophonie et le développement humain (FSPI).

Points faibles et risques liés au contexte

Le comité relève un possible risque de confusion partielle entre les domaines de la recherche et de la coopération. On peut donner l'exemple de la réalisation de produits accompagnant la mise en valeur patrimoniale ou touristique de sites archéologiques : il est légitime de se demander dans quelle mesure elle est du ressort d'une Umifre comme le CJB, ou des services de coopération culturelle.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le CJB met en œuvre depuis 2022, en partenariat avec l'IFM, un cycle de rencontres ouvertes à un large public, intitulé « Les Sciences sociales en acte ». Les conférences, alternativement organisées dans les locaux de l'IFM et du CJB, permettent de faire connaître les activités de ce dernier à un auditoire élargi.
Les activités du Centre sont bien relayées par les réseaux sociaux (Facebook, dont le rapport d'auto-évaluation évalue le nombre des abonnés à 10 000 sur la période considérée).
La réalisation de podcasts, accessibles sur le site du CJB, permet d'élargir l'audience des conférences et des rencontres, à moyen et long terme.
L'unité participe au développement de la science ouverte. Une collection électronique riche d'une trentaine de volumes publiés ou réédités par le Centre, « Maktabat al-Maghreb », est accessible sur OpenEdition.
Le CJB est sensible à la question de l'adaptation nécessaire à un environnement linguistique où la position du français n'est plus celle qu'elle était encore il y a trente ans, lors de sa création. Il est conscient de l'intérêt d'un usage des langues arabe et amazigh, en leurs formes variées, dans les échanges avec les collègues et les publics marocains.

Points faibles et risques liés au contexte

Si l'on peut se féliciter de l'existence de cours de langues destinés à améliorer les compétences des chercheurs en matière d'arabe darija, d'arabe littéral et d'amazigh, il n'en reste pas moins que l'usage de ces langues reste limité, avec des effets non seulement dans les échanges avec le monde académique - où la langue arabe est la langue de travail pour le plus grand nombre des chercheurs en sciences humaines et sociales -, mais aussi plus généralement dans la diffusion des travaux des chercheurs du Centre au sein de la société marocaine et dans le monde arabe. Ce constat invite à un renforcement des moyens permettant de consolider la formation linguistique des équipes de recherche. C'est ainsi que leur sera donnée la capacité de diffuser plus largement les résultats de leurs travaux.

C - RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Le comité invite le Centre Jacques Berque à consolider la dimension collective de son projet et de son organisation, tant pour les axes de recherche dégagés, pour l'accueil des chercheurs, des doctorants et des

post-doctorants et pour leurs activités, que pour la place des personnels d'appui dans le fonctionnement quotidien. Un équilibre est à trouver entre le développement de thèmes identifiants et la présence de chercheurs et de doctorants pour des périodes forcément limitées. Les modes d'investissement des chercheurs marocains pourront aussi faire l'objet d'une réflexion renouvelée.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Le comité recommande au Centre Jacques Berque d'être attentif aux possibilités de développer, y compris par des partenariats renforcés, des projets et des contrats internationaux de recherche en lien avec ses domaines d'expertise.
Il invite également à un suivi plus fin des formats et des périodes d'affection des personnels de recherche et plus encore des mastérants/doctorants/post-doctorants qui le rejoignent.
Il attire l'attention sur l'intérêt qu'il y aurait à renforcer la présence des membres du Centre Jacques Berque dans des instances de la vie scientifique entre pairs, comme par exemple au sein de comités de rédaction de revues internationales.
Il suggère enfin, dans la lignée des séminaires conjoints, de valoriser des expressions de recherches non seulement individuelles mais aussi collectives, de nature à renforcer encore l'attractivité du Centre, en stimulant des convergences entre chercheurs accueillis et doctorants autour de thématiques structurantes, retenues après discussion, et qui pourraient favoriser un engagement collectif.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Suivant un processus déjà amorcé, il est souhaitable d'accroître – sans excès – le volume des publications. Il est difficile d'atteindre un tel objectif sans que le personnel affecté à la bibliothèque, au travail d'édition et à la publication elle-même ne reçoive un renfort ni que son statut soit stabilisé. Les coéditions peuvent être une solution partielle pour cet accroissement. Une revue en ligne plus nourrie pourrait être lancée. Elle viendrait compléter le *Carnet du Centre Jacques Berque* et la chaîne YouTube du Centre.

À l'issue du dernier changement de direction, l'éventail des disciplines que le CJB a vocation à accueillir mérite d'être maintenu ainsi que leur présence dans les manifestations collectives qui fournissent matière aux publications. Mais une redéfinition des axes et des réajustements dans le volume des activités relevant de chacun d'eux sont également nécessaires.
L'archéologie mérite de continuer à être présente, mais c'est une discipline consommatrice de moyens. Dans ce domaine, une piste pourrait être de développer la coopération entre grands établissements français à l'étranger sur le modèle de celle qui existe déjà avec la Casa de Velázquez (Madrid) du fait de sa proximité géographique et de son histoire.

Le CJB devrait être en mesure d'apporter un soutien aux chercheurs du centre désirant répondre à des appels à projets nationaux et internationaux.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Le comité recommande de poursuivre les efforts réalisés pour élargir l'ouverture au public et développer la science ouverte.
Le CJB devrait aussi pouvoir s'affirmer comme force de proposition dans le processus de définition des programmes culturels de l'Institut français du Maroc.
Le comité recommande aussi la poursuite et, dans la mesure du possible, le développement du dispositif de formation linguistique mis en place pour l'arabe et l'amazigh.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 7 mars 2023 à 8h30

Fin : 7 mars 2023 à 16h

Entretiens réalisés : en distanciel

8h45	**Vérification de la connexion lien huis clos direction** Responsabilité du lien de connexion ICJB
8h55 – 9h15	**Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique** Responsabilité du lien de connexion : B. Moizo
9h15 – 9h35	Entretien à huis clos avec la **direction de l'Umifre** Mme Anouk Cohen, directrice CJB Responsabilité du lien de connexion : ICJB
9h45 – 10h25	Entretien à huis clos avec les **représentants des tutelles** M. William Berthomière, DAS Europe et International CNRS Mme Sophie de Ruffray, chargée de mission pour les Sciences humaines et sociales, SSRI/DGRI, MESR M. Sacha Patin, rédacteur en SHS, Umifre – Asie, Afrique, Maghreb et archéologie, DDI/ESR, MAEE Responsabilité du lien de Connexion : CJB
10h25 – 10h35	**Pause**
10h35 – 11h15	Réunion **plénière** en présence de l'ensemble de tous les membres de l'UR, permanents, émérites, associés et doctorants, post doc, CDD., et représentants des tutelles Responsabilité du lien de connexion : ICJB
11h15 – 11h45	Entretien à huis clos avec les **personnels chercheurs statutaires (y compris émérites et associés)** Responsabilité du lien de connexion : ICJB
11h45 – 12h15	Entretien à huis clos avec les **doctorants et post-doctorants, jeunes docteurs, CDD** Responsabilité du lien de connexion : ICJB
12h20 – 12h40	**Réunion du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique** Responsabilité du lien de connexion : B. Moizo
12h45 – 13h45	**Pause repas**
13h45 – 14h20	Entretien à huis clos avec les **Personnels d'appui à la Recherche** Responsabilité du lien de connexion : ICJB
14h20 – 15h00	Entretien à huis clos avec la **direction de l'UR** Mme Anouk Cohen, directrice CJB Responsabilité du lien de connexion : ICJB
15h00 – 15h20	**Réunion du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique** Responsabilité du lien de connexion : B. Moizo
15h30	**Fin de l'entretien en distanciel**

POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

Le comité est constitué uniquement d'experts masculins, les collègues femmes, pressenties et contactées ont soit décliné, soit n'étaient pas disponibles. Les contraintes de calendrier de la vague C nous ont obligés à affecter ce comité pour l'évaluation du CJB.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Centre Jacques-Berque
مركز جاك بارك
études en sciences humaines et sociales
للابحاث في العلوم الانسانية و الاجتماعية

Attestation

Je soussignée, **Mme Anouk COHEN**, directrice du Centre Jacques Berque pour les Études en Sciences Humaines et Sociales (UAR3136 CNRS), atteste qu'après avoir pris connaissance du pré-rapport de l'HCERES et des recommandations qui y sont formulées, je n'ai pas d'éléments à y ajouter.

Cette attestation est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Fait à Rabat, le 22 mai 2023

Mme Anouk COHEN

Directrice du Centre Jacques Berque

Ambassade de France
Service de Coopération et
d'Action Culturelle
Centre Jacques-Berque pour les Etudes
en Sciences Humaines et Sociales
35, Avenue Tarik Ibn Zyad - Rabat

Centre Jacques-Berque pour les études en sciences humaines et sociales - USR3136 CNRS
35, Avenue Tariq Ibn Ziyad - 10020 Rabat - Tél : +212(0) 537 769 691 - Fax : +212(0) 537 769 685
Contact : secretariat@cjb.ma - site web : www.cjb.ma

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales

2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr @Hceres_ Hcéres